Topique-eau non potable

Dossier de

de /> la rédaction de H2o February 2017

Paris - Le Pavillon de l'Eau accueille du 13 février au 30 juin 2017, l'exposition "Topique-eau non potable" qui présente un ensemble de dispositifs urbains conçus par Isabelle Daà «ron, designer, pour une ville plus durable.

Le Pavillon de l'Eau accueille du 13 février au 30 juin 2017, l'exposition "Topique-eau non potable" qui présente un ensemble de dispositifs urbains conçus par la designer Isabelle Daëron, pour une ville plus durable.

VALORISER LE RÉSEAU D'EAU NON POTABLE À PARIS

une exposition d'Isabelle Daëron

PAVILLON DE L'EAU

13 février - 30 juin 2017

Â

La ville que nous habitons aujourd'hui est fondée sur une connexion aux réseaux. Façonner un lieu pour le rendre habitable signifie le relier aux réseaux qui fournissent eau, énergie, chaleur, et ce faisant, peu à peu se protéger de l'extérieur, s'extraire du milieu. Peut-on dÃ"s lors imaginer de nouvelles relations aux flux naturels ? Comment concevoir de nouveaux objets capables de nous connecter à notre environnement ? Ces questions marquent le point de départ d'une recherche sur l'usage des flux naturels par la designer Isabelle Daëron.

Une exposition qui revalorise le réseau d'eau non potable parisien... Dans la seconde partie du XIXe siècle, la ville de Paris se dote d'un double réseau d'eau : l'eau potable, destinée à la consommation humaine, et l'eau non potable, prélevée dans la Seine et dans le canal de l'Ourcq, utilisée pour l'arrosage des espaces verts et l'entretien de la ville. Après une conférence de consensus initiée en 2009 sur le devenir de ce réseau, le Conseil de Paris a approuvé son maintien puis voté le schéma directeur de l'eau non potable en 2015.

Initiée en 2009, cette recherche s'intitule "Topiques". Isabelle Daà «ron a choisi le mot pour nommer une typologie d'objets autonomes. L'objectif de cette recherche est de concevoir un ensemble de dispositifs urbains proposant de nouveaux usages des flux naturels et des énergies alternatives.

L'exposition Topique-eau non potable exposée au Pavillon de l'eau par Eau de Paris a été réalisée grâce au progra	
de mécénat culturel Audi Talents Awards et porte sur la revalorisation du réseau d'eau non potable de la Ville de ParisÂ	Ã
travers trois usages concrets de l'eau non potable.	

- 1. Un bassin filtrant et les chantepleuresÂ: Ce dispositif a eÌ•teÌ• conçu pour utiliser l'eau non potable dans les jardins collectif. Il filtre l'eau graì,ce aì€ un proceÌ•deÌ• de phytorestoration (filtration par les plantes) deì•veloppeì• par l'entreprise Phytorestore. Une fois filtreÌ•e, l'eau peut eÌ,tre achemineÌ•e jusqu'aux plantes graì,ce aì€ des chantepleures. Le chantepleure est l'anceÌ,tre de l'arrosoir. Il a la particulariteÌ• de se remplir par le dessous, une manieÌ€re d'esquisser une gestuelle propre aì€ l'usage de l'eau de Seine. L'objet a eÌ•teÌ• redessineÌ• pour l'occasion et produit en petite seÌ•rie par rotomoulage.
- 2. La bouche de rafraîchissement : Face aux eÌ•pisodes de canicule de plus en plus freÌ•quents et au pheÌ•nomeÌ€ne des iÌ,lo de chaleur, l'eau non potable peut eÌ,tre utiliseÌ•e pour rafraiÌ,chir l'espace public. Comme les bouches d'arrosage ou de lavage preÌ•sentes dans la rue, la bouche de rafraiÌ,chissement est relieÌ•e au reÌ•seau d'eau non potable et peut eÌ,tre ouverte avec une clé par un agent de la ville.
- 3. La borne de nettoyage : Aujourd'hui n'importe quelle coproprieì•teì• parisienne peut demander un raccordement au reì•seau d'eau non potable. Pour autant, aucun dispositif adapteì• n'existe pour distribuer cette eau et signifier sa speì•cificiteì•. En effet, les risques sanitaires relatifs aì€ l'eau non potable neì•cessitent d'empeì,cher toute confusion avec une eau potable. Destineì•e aux parties communes d'immeubles, la borne de nettoyage reì•pond aì€ cet enjeu en mettant aì€ disposition des habitants de l'immeuble, un seau de 8 litres. Ce dernier se remplit graì,ce aì€ une peì•dale situeì•e en partie basse de la borne.

Â

Â

Auteur

Designer, Isabelle Daà «ron conçoit des objets, des espaces, des installations, à partir d'une réflexion sur le milieu habitable et les éléments naturels qui le constituent.

Son projet Topiques réunit un ensemble de dispositifs qui tirent parti des flux naturels comme l'eau, le vent ou la lumiÃ"re. ParticuliÃ"rement innovants dans l'attention qu'ils accordent aux ressources propres d'un territoire, ces dispositifs ont reçu de nombreux prix.

Isabelle Daëron